

Histoire de la bretilinisation

Date : 29 mars 2015

J'ai reçu ceci de Mark Kerrain, que je m'empresse de partager :

L'Histoire, la grande, retiendra peut-être, que la seconde moitié du mois de mars 2015 vit, dans le Far Est de la Bretagne, le repli momentané des forces brétilinisto-brétiliniennes engagées dans les pays de Rennes et Saint-Malo.

On aura notamment noté la disparition quasi miraculeuse du régiment d'artillerie Ouest France, spécialisé dans le pilonnage quotidien de la population.

Nous avons donc récemment échappé aux titres annonçant :

- *que l'Université de Rennes 2, également nommée Université de Haute-Bretagne, avait un nouveau président beurtillien, c'est toujours ça de pris ;*
- *que la Kreiz-Breizh Akademi organisait prochainement à Rennes un concert brétilinien de musique étrangère ;*
- *qu'Emmanuel Hubert, malouin réfugié politique en Corse, était un manager cycliste brétilinien (ce qui lui a permis de proclamer impunément « je suis et resterai breton », dans l'édition du vendredi 27 mars) ;*
- *que des douaniers bretiliniens laissaient bêtement s'enfuir des trafiquants de drogue ;*
- *que des épouses bretiliniennes étaient victimes d'abrutis époux bretiliniens ;*
- *qu'un affreux pédophile avait violé un enfant bretillien, etc...*

Mais en avril, mois où l'on se découvre de tous les fils tordus, et à retordre, ne verra-t-on pas, avant que les prés ne reflourissent, l'offensive bretilienne reprendre de plus belle, avec à leurs têtes les troupes ouestfranciennes ?

L'avenir, qui est long comme un fil à couper le beurre, saura nous le dire dans les futures éditions d'un quotidien rennais, peut-être promptement redevenu brétilianophile, à la fin d'une frustrante trêve électorale, à moins, sait-on jamais, qu'il ne soit tout simplement revenu à de meilleurs sentiments, ce qui nous éviterait alors l'overdose quotidienne de bretiliose transmise naguère dans ses pages débordantes de son zèle brétilinosfère.